

HECKEL, Erich (Döbeln, 1883 – Hemmenhofen, 1970)

Amaryllis, 1927, huile sur toile, 71 x 56 cm, signé dans le bas droite « E H 27 », inscription au dos « Heckel 27 » et sur le châssis « Heckel Amaryllis ».

Musée d'origine : Lübeck, Museum Behnhaus, inv. n° 1929 185.

Localisation actuelle : Halle, Moritzburg Stiftung.

Historique : 1927-14.07.1937, Lübeck, Museum Behnhaus. – 14.07.1937-30.06.1939, Berlin, Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda, saisie (1938-30.06.1939, Berlin, dé-



pôt au château de Niederschönhausen). – 30.06.1939, Lucerne, Galerie Fischer, vente aux enchères, lot n° 47, sans adjudication. – ?, Güstrow, Bernhard A. Böhmer, marchand d'art, achat à Fischer. ? – 1965, Hambourg, Edgar Horstmann. – 1978, Würzburg, Hermann Gerlinger. – ?, Halle, Moritzburg Stiftung, dépôt.

Bibliographie : BARRON, p. 156, 250-251. – Catalogue de l'exposition *Bildersturm im Behnhaus*, Lübeck, 1987, n° 9. – JEUTHÉ, p. 273. – VOGT, Paul, *Erich Heckel*, Recklinghausen, Aurel Bongers, 1965, n° 1927/21.

La relation de Heckel avec la nature a toujours été profonde, voire fusionnelle. Dès 1911, l'artiste se sent de plus en plus attiré par la nature morte qui connaîtra des formes de plus en plus complexes au fil du temps. En général, le peintre privilégie les fleurs sauvages aux couleurs éclatantes, souvent associées à un cadre domestique serein animé de statuette exotiques. *Amaryllis* s'inscrit dans cette veine, malgré la présence discrète de la figure humaine : à l'arrière-plan, un nu sur une toile posée sur le sol d'un atelier. Les amaryllis, disposées dans un vase transparent sur une table de bois, sont des éléments « vivants » qui prennent une part active dans l'atmosphère du tableau par leur dynamique diagonale. Ainsi, l'alignement des fleurs à gauche et à droite de la tige conduisent le regard du spectateur vers le visage dessiné en haut à droite de la composition et l'amènent à s'interroger sur la nature de l'espace hors-cadre. L'espace est, de plus, formé d'une succession de plans (la toile, la table, la nappe, le vase) qui dotent le tableau d'une légère impression de profondeur. La composition, d'apparence calme, est pourtant animée de toutes parts de champs de force tacites. La couleur possède une qualité expressive prisée du groupe *Die Brücke*, dont Heckel était l'un

des fondateurs, en créant un « contraste chargé de tension formé par les surfaces de couleurs complémentaires ». Les couleurs franches et contrastées limitent nettement les surfaces et permettent une lecture immédiate. La composition est dominée par des couleurs intenses, qui irradient grâce à la luminosité dont elles profitent. Heckel connaît la symbolique des plantes et compose ses bouquets en fonction du message à délivrer. Ainsi, les fleurs printanières, comme les amaryllis, traduisent la jeunesse, la vitalité. En 1927, alors qu'il voyage dans toute l'Europe, Heckel s'enivre de nature. Il affirme sa vision optimiste du monde et prône la communion de l'Homme et de la Nature. La plupart des natures mortes composées dans les années 1920 chantent le printemps, appelé au renouveau, à la pureté, ou exhibent des fleurs estivales, symboles de vie, de force.

S. Re.